

POUR LES CULTIVATEURS

Le prix de la farine montera encore, c'est certain

SEMONS, SEMONS LE PLUS DE BLE POSSIBLE

La farine a subi depuis quelque temps des hausses assez considérables. Nous avons été à même de le constater surtout depuis la guerre. La raison ? Ce n'est pas, certes, que la récolte du blé ait manqué. Elle n'a jamais été plus abondante que dans ces dernières années. La raison de cette hausse, dans le prix de la farine venait surtout de la perspective des conséquences prochaines de la guerre au point de vue agricole. Il a été vu clairement que le temps arriverait où un grand nombre de pays se trouveraient dans l'impossibilité de s'adonner sérieusement à la culture de la terre pour de nombreuses années à venir. Or ce temps prévu par nos grands financiers commença à poindre à l'horizon. Au delà des mers, en France, pour ne parler que de ce pays, il est constaté que l'étendue du sol cultivé, depuis la guerre, faute de bras, a diminué de 8,000,000 d'acres et cela bien que l'état-major ait pu mettre temporairement à la disposition des pays 15,000 soldats, en 1915, et jusqu'à 80,000, en 1916. Lorsque nous pensons à la culture intensive qui se fait là-bas, car on cultive beaucoup plus en France sur beaucoup moins de terrain qu'au Canada, on peut se faire une idée nette de ce que représente ce chiffre de 8,000,000 d'acres de moins en culture. C'est la perspective la plus désolante d'une année de disette et de misère qui se présente en ce moment, pour ce pays.

Ce dont va souffrir la France, l'an prochain, tous les pays de l'Europe le souffriront également ; d'aucuns plus encore que la France, tels la Belgique, la Serbie, les Etats du centre, l'Extrême-Orient où la guerre s'est fait sentir d'avantage et où elle a causé de plus grands ravages. Nous sommes les moins à plaindre et cependant nous ressentons le contre coup de la pénible situation où se trouve plongé un peu le monde entier. Voyez-vous mêmes, l'Ouest canadien a été appelé, avec raison, le grenier du Canada. C'est l'Ouest qui donne la baisse ou la hausse dans le prix de la farine, en notre pays. Eh bien, cette année l'Ouest canadien a à souffrir énormément du recrutement intense qu'on vient de faire pour enrôler nos jeunes gens et les diriger vers l'Europe. A cause du grand besoin d'ouvrier et qu'on ne peut trouver pour les prochaines semences, la

situation agricole de l'Ouest subit nécessairement des changements tels, que tout nous fait prévoir, pour l'année prochaine, une hausse certaine et considérable dans le prix de la farine. Cette année, dans les Provinces de l'Ouest, il n'y a que 8,000,000 d'acres de terre prêts aux semailles, contre 13,000,000 acres, l'an dernier à pareille époque. C'est donc 5,000,000 acres en semence de blé de moins que l'an dernier. Hum, voilà un saut qui en vaut la peine. Quelques soient les travaux qui se puissent faire, en avril et en mai, dans ces provinces, les journaux de l'Ouest nous assurent que la récolte de blé de 1916 sera de beaucoup inférieure à celle de 1915.

Toute la cause du mal vient de la main-d'œuvre qui fait défaut. Pour y remédier, le Gouvernement d'Ontario a imaginé, figurez-vous, d'aller recruter une armée de 30,000 petits américains pour venir travailler les fermes d'Ontario et de l'Ouest. Chacun son opinion, mais que n'eût-il gardé les bras de nos gars du pays ! Or, il paraît, à son grand désappointement, que ce nouveau genre de recrutement a fait fiasco presque complet. Rien d'étonnant tout de même ! Notre chef de la milice canadienne, que tout le monde chérit... de loin, veut bien, dans les circonstances, donner son petit coup d'épaule lui aussi. Pour cette raison, il vient de permettre à tous les soldats canadiens encore au pays, pour un mois, de s'occuper de semailles, si bon leur semble, en attendant qu'ils aillent se faire les défenseurs du droit et de la civilisation, pas dans l'Ontario, mais en Angleterre. Et voilà nos nouveaux travailleurs en khaki... Ca n'arrangera guère la situation du pays au point de vue agricole ; tout cela n'empêchera pas qu'il y aura beaucoup moins de blé de semé que l'an dernier, dans l'Ontario, dans l'Ouest et partout en Canada. Il ne faut pas être grand prophète pour ne voir, en tout cela, les indices révélateurs d'une grande hausse dans le prix de la farine pour 1916. La conclusion s'impose : Semons, semons le plus de blé possible ! Notre Gouvernement Provincial de Frédéricton a compris ce problème critique et tâche de le résoudre en offrant, au pays, du bon blé de semence, cette année comme l'année dernière, aux meilleures conditions du moude. A nous d'en profiter.

L'Evangeline. A. M.

Cultivateurs, lisez la page agricole

L'hygiène à la ferme Pour vivre vieux

La vie est le plus grand bien et la santé la plus grande richesse pour nous tous. Quelle que soit la fortune, quels que soient les talents, tout disparaît avec la vie. Et sans la santé que peut faire l'homme ? Qu'il ait toutes les capacités imaginables il lui sera impossible de les faire valoir faute d'énergie qui, la première, succombe sous le choc de la maladie. Et que valent les millions contre les douleurs et la souffrance ? Il est vrai que le riche peut s'entourer de petits soins, qu'il aura plus de sympathies, qu'il sera sans inquiétude pour les besoins urgents de sa pauvre vie ; mais la souffrance, qui fait gémir le pauvre sur son grabat, tire la même plainte du riche sur son lit moelleux. En face de la souffrance, héritage de notre nature déchue, plus de distinction, ni le classe, ni de fortune, ni d'intelligence.

Donc pas de bonheur sans la santé. Et cette pauvre vie, malgré toutes ses misères, comme nous y tenons ! Voyez ce moribond accablé par les souffrances Il appelle la mort comme ultime délivrance. Adressez-lui un mot de consolation, faites-lui entrevoir un espoir de guérison et de suite la vie se ranime pour un moment dans ses yeux éteints. Nous tenons à la vie par ses instincts de notre naissance. Le nouveau-né aura un mouvement instinctif pour se protéger si le bras-mère, qui lui sert d'appui, semble faillir sous lui. Et le vieillard, tout courbé sous les ans, mettra toutes ses facultés au œuvre pour sauver cette pauvre vie qui va bientôt lui échapper.

Il n'est pas jusqu'à l'avare qui en face de la maladie et de la mort, n'oublie son amour pour l'argent qu'il a amassé, souvent au prix de mille privations. Se voit-il frappé, il mettra tout en œuvre pour sauver sa vie, dût-il y perdre toutes ses richesses tant aimées.

L'hygiène, pour donner une définition à la portée de tous, est la science qui enseigne les moyens de vivre vieux et de ne pas être malade. C'est cette science que nous étudions dans une série d'articles et nous l'étudions au point de vue de la campagne et du cultivateur.

Pour ceux qui ne voient dans le médecin qu'un marchand de pilules et qui l'estiment d'autant plus qu'il vend ses drogues meilleur marché il paraît étrange de voir un médecin enseigner aux gens les moyens de ne pas être malades. Certains même, plus pratiques que les autres, se diront que ce pauvre docteur doit avoir une arraignée au plafond. Rassurez-vous.—Votre humble serviteur ne prétend pas être un grand savant pas plus qu'il ne prétend avoir un locataire dans sa boîte crânienne : il ne fait que remplir son devoir.

En effet le devoir du médecin ne consiste pas seulement à distinguer

telle ou telle maladie à la guérir ou au moins à la soulager ; il y a une autre obligation que nous contractons en acceptant la grave responsabilité de médecin. C'est celle d'instruire les gens en leur enseignant les moyens de garder leur santé, car il est plus facile de prévenir que de guérir.

C'est ce dernier devoir que nous allons remplir en étudiant dans cette série d'articles l'hygiène de la personne, de l'habitation et de l'alimentation.

Il est bien entendu que nous ne poserons que des règles générales, qui, en médecine plus qu'en toute autre affaire, souffrent de nombreuses exceptions.

Loin de moi la présomption de entraîner la conviction chez tous ceux qui me liront. D'ailleurs il y a trois sortes de lecteurs. Les uns lisent pour en retirer profit : ils sont accessibles aux idées des aînés et sont prêts à les mettre en pratique. Une deuxième série comprend ceux qui admettent le bien-fondé de ce qu'ils lisent, trouvent cela bien mais n'en mettent rien en pratique. Enfin vient la troisième catégorie, celle des gros cerveaux qui connaissent tout, qui savent tout et qui envoient promener sans cérémonie ce qui n'a pas décollé dans leur propre chef. Rien à faire avec ces derniers et je plains de tout cœur le bon vieux Saint Pierre quand, le moment venu, il sera obligé de les convaincre qu'ils sont bien morts et qu'ils doivent régler leurs petits comptes avec leur créateur.

Pour conserver la santé et la vie trois choses sont indispensables : du soleil, de l'air pur et de la nourriture substantielle. Les deux premiers nous sont amplement prodigués par le Bon-Dieu. Quant à la nourriture il faut la gagner à la sueur de notre front depuis le triste égarement de notre grand père Adam.

De toutes les classes de la société le cultivateur est le mieux partagé sous ce rapport. Son travail s'accomplit sous les rayons bienfaisants du bon soleil. Cet air pur, chargé d'oxygène qui revivifie le sang, il le respire à pleins poumons au long du jour. Et sa terre généreuse lui fournit une nourriture abondante et saine qui entretient ses forces.

Comment se fait-il que la classe agricole, vivant dans des conditions si salubres, soit affectée d'autant de maladies ?

La réponse est facile. C'est qu'en contre-poids à la salubrité de la vie agricole, il y a de multiples manquements contre les donnés les plus élémentaires de l'hygiène et c'est justement ce que nous étudions.

Joseph I. PAGEAU, M. D.

Si l'on prenait un poisson à chaque fois qu'il y en a un qui mord à notre ligne, il n'y aurait aucun plaisir à

Mortgage Sale

To Felix Auclair of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, and all others whom it may concern :—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 29th. day of March A. D. 1915 and made between Felix Auclair of Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, of the first part, and Joseph Dionne of the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book H2, number 16023 of Records on pages 10-11-12-13-14 and 15, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Post Office at Green River, in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 18th. day of May next, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows :—

All that certain piece, parcel or lot of lands and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to wit :—Beginning at a post standing on the North eastern side of a reserved road at the most southern angle of Lot Number One Hundred and Five granted to Ouséine Doucet in Martin Settlement, thence running by the magnet of the year 1896 north sixty five degrees east sixty seven chains to the southwesterly side of another reserved road, thence along the same twenty five degrees west sixty seven chains to another post standing on the northeasterly side of the first aforesaid reserved road and thence along the same north twenty five degrees west fifteen chains to the place of beginning. Containing One Hundred Acres more or less and distinguished as Lot Number One Hundred and Seven, Martin Settlement and granted to one Francis Bouchard.

Also all that certain piece, parcel or lot of lands and premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid described as follows :—Being Lot Known on the plans as Lot Number Ninety Five, Martin Settlement.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the tenth day of April A. D. 1916.

JOSEPH P. DIONNE
Mortgagee.
MAX. D. CORMIER
Solicitor for Mortgagee.

Lisez Bien Ceci

J'aurais besoin de 500 peaux de renards rouge ainsi que toutes les autres peltries : Si vous avez les peaux d'originaux et de chevreuils je paierai les plus hauts prix du marché.

Pour autres informations, s'adresser à : J. A. GAUDREAU, Clair, N. B. 17-2 m. p.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1916
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connor N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connor N. B. 8.08 p. m.
Express : Dép. Connor N. B. 8.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 1.15 p. m.
Mixte : Dép. Connor N. B. 9.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Hébert, Agent général Passagers et Fret.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A VENDRE

J'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

S'adresser à : ADOLPH-THIBAUT, Edmundston, N. B.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guetrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traverse.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; écoutez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramasser, et nous nous en trouverons bien mieux.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"